

# Un autre Tchernobyl ?



Tornsvensson

Le réacteur n° 1 de la centrale de Forsmark.

**L'Europe est passée à deux doigts de la catastrophe nucléaire le 25 juillet dernier à cause d'un court-circuit qui a provoqué le black-out d'un réacteur à Forsmark en Suède. Selon l'ancien responsable de cette centrale, c'est « l'événement le plus dangereux depuis Harrisburg et Tchernobyl ». Alors que la panne gravissime du réacteur suédois a fait la une de la presse en Europe, on en a très peu parlé en France ! Le réseau « Sortir du nucléaire » apporte donc la lumière sur le plus grave événement nucléaire depuis l'explosion de Tchernobyl, il y a vingt ans.**

## Un court-circuit

Le 25 juillet dernier à la centrale nucléaire de Forsmark (Suède) un court-circuit dans le réseau électrique extérieur de la centrale a provoqué la perte d'alimentation électrique du réacteur n° 1. Celui-ci a alors été stoppé d'un coup en raison de la coupure de courant. Tous les écrans de la salle de contrôle se sont éteints simultanément : les opérateurs se sont retrouvés sans commandes face à un réacteur incontrôlé et incontrôlable. Seule solution pour éviter la fusion du cœur : mettre en route quatre générateurs pour alimenter en électricité les pompes de refroidissement du réacteur. Mais aucun de ceux-ci n'a démarré spontanément, comme il aurait dû le faire dès qu'une panne de l'alimentation extérieure survient. Il semblerait que leurs batteries aient été affectées par le court-circuit. Le cœur, ne pouvant plus désormais évacuer sa chaleur, s'est échauffé<sup>1</sup>, le niveau de l'eau dans le circuit primaire a baissé de deux mètres et la pression a dégringolé à 12 bars, alors qu'elle doit se maintenir à 70. Dans ces conditions, l'accident majeur n'était qu'une question de minutes. Or il en fallut 23 pour finalement arriver à démarrer manuellement deux générateurs de secours. 23 minutes pendant lesquelles les opérateurs n'ont

pas su si le réacteur était vraiment à l'arrêt et si leurs actions avaient les conséquences voulues. Pourquoi seulement deux générateurs sur quatre ont-ils finalement démarré alors que les quatre générateurs étaient de même conception ? On l'ignore.

## Que se serait-il passé si...

...aucun des générateurs de secours n'avait fonctionné à Forsmark le 25 juillet ? Selon les Suédois, la première phase de la destruction du cœur se serait produite 7 minutes plus tard et la fusion dans l'heure qui aurait suivi, produisant un dégagement colossal de radioactivité qui se serait disséminée dans toute l'Europe. Une fois le processus de fusion du cœur entamé, l'explosion du réacteur risquait de se produire à n'importe quel moment<sup>2</sup>. À Forsmark, on est bien passé très près de la catastrophe nucléaire. Un ancien constructeur du réacteur n° 1, L.-O. Höglund, confirme qu'il s'agit bien d'un événement gravissime : « C'est un pur hasard si la fusion du cœur n'a pas eu lieu », a-t-il déclaré au journal suédois *Svenska Dagbladet*. Faut-il rappeler que selon l'organisme de contrôle américain, la Nuclear regulatory commission (NRC), 50 % des scénarios menant à la fusion du cœur ont une seule et même cause : la coupure de courant du réacteur ?

## Que fait la France ?

Comme un défaut générique est très probablement à l'origine de la panne, l'organisme de contrôle nucléaire suédois a fermé préventivement trois réacteurs. L'Allemagne et la Finlande examinent de près chacun de leurs réacteurs nucléaires et la France, bien évidemment, ne fait rien... persuadée qu'elle est de son infailibilité ! On pourra toujours raconter que cela ne peut pas arriver aux réacteurs français « parce que leur conception est différente », mais c'est un court-circuit hors du réacteur qui a mis à genoux le réacteur suédois. EDF et la DGSNR<sup>3</sup> doivent impérieuse-

ment démontrer que ce risque n'existe pas en France. Jusqu'à preuve du contraire, un accident majeur nucléaire est possible en France en raison d'un court-circuit du réseau électrique. En attendant, les 58 réacteurs français doivent être arrêtés et inspectés minutieusement, pour déterminer s'il y a ou non un tel défaut générique.

## Une des centrales les plus sûres du monde...

Ainsi, on peut perdre le contrôle d'un réacteur occidental récent pendant plus de vingt minutes... On risque l'accident nucléaire à cause d'un simple court-circuit : non, les tenants de l'atome n'ont pas tout prévu. Preuve en est la déclaration de l'AIEA<sup>4</sup>, rapportée l'année dernière par l'exploitant du réacteur suédois : « La centrale nucléaire de Forsmark est une des plus sûres au monde et il devrait être possible de la faire fonctionner pendant encore 50 ans. » Belle clairvoyance !

La technologie nucléaire est extrêmement fragile par essence, car elle met en œuvre une infinité de procédés plus complexes les uns que les autres, rendant les sources d'accidents multiples et imprévisibles. Le nucléaire est par nature périlleux et ingérable. Forsmarks Kraftgrupp, propriétaire de la centrale de Forsmark, l'avait probablement oublié en affirmant en 2005 qu'« un réacteur nucléaire n'est en réalité qu'une bouilloire géante »...

## Le 17 mars prochain à Rennes

Cette crise de Forsmark montre clairement que les réacteurs russes ne sont pas les seuls à être dangereux mais que, bien au contraire, tous les réacteurs nucléaires sont menaçants, même s'ils sont construits par une des nations les plus développées au monde, la Suède. Le nucléaire nous fait prendre des risques ahurissants sans pouvoir assurer notre sécurité.

Pour qu'on arrête de jouer nos vies, il faudra exprimer notre refus de l'énergie nucléaire en rejoignant le 17 mars 2007 les manifestations du réseau « Sortir du nucléaire » contre la relance du nucléaire. Celle de Bretagne aura lieu à Rennes.

## D'après Martin Leers, réseau « Sortir du nucléaire »

1. Même lorsque un réacteur nucléaire ne produit pas d'électricité, il faut continuer à le refroidir, car des fissions nucléaires se poursuivent.
2. Notamment à cause de l'émission d'hydrogène produit par l'oxydation du zirconium des gaines abritant le combustible quand le cœur fond.
3. Direction générale de la sûreté nucléaire et de la radioprotection
4. Agence internationale de l'énergie atomique